

I. Enjeux pédagogiques et didactiques

a. Genèse du projet

La genèse du club média est ancienne au collège. En effet, en deux-mille-douze déjà, trois journaux papiers avaient été sortis sur l'année grâce à quelques élèves intéressés, avant que cela ne disparaisse. C'est en deux-mille-quinze que l'idée prend à nouveau forme. Face à une interrogation de plus en plus grande de la sphère publique concernant les élèves et leurs pratiques des médias, afin d'intégrer cette éducation transversale formant l'un de nos objectifs prioritaires, un club média est lancé. Autour d'une petite dizaine d'élèves naît le *Petit Georgen@l*, jeu de mot intéressant d'un élève de troisième, se rapportant à l'émission télévisuelle phare de l'époque : *Le Petit Journal*. Cinq numéros en version PDF, ajoutés directement sur le site du collège verront le jour. Cependant, la réalisation de chaque numéro est longue et fastidieuse. Deux enseignants assurent l'encadrement du club à raison d'une session par semaine sur le temps du midi. De vrais problèmes techniques se posent : comment récupérer les articles des enfants ? Comment veiller à la compréhension des sujets en temps réel, comment offrir une réelle représentativité à ce travail ? **Au bout de la première année, le constat n'est guère positif.** Nous avons échoué à créer un groupe d'élèves durable et solide, les apprenants venant au compte goutte, remplacés par d'autres dans un ballet perpétuel. Les délais de publication sont trop longs, surtout face à la temporalité de naissance des sujets. **Un mois pouvant s'écouler entre le début de l'écriture et la publication.** Enfin, la visibilité du travail des élèves laisse les enseignants perplexes.

b. Problématiques

Face à ce constat, l'envie des enseignants de créer un média par les enfants et pour les enfants est toujours vivace. Des échecs d'hier, nous tâchons de nous fixer, à nous (comme aux apprenants), des objectifs. Sous forme de problématique, nos questionnements sont les suivants : **Comment créer une dynamique de groupe autour d'un projet commun interclasse portant sur les médias et leur univers ?** Quels moyens techniques trouver et maîtriser, entraînant la performance des enfants et entraînant la visibilité de leur travail à l'intérieur comme à l'extérieur du collège ?

c. Organisation

Le club média s'organise donc dès le mois de septembre deux-mille-seize suite à un entretien avec madame le principal. Le projet prend la forme d'une activité

pédagogique proposée une fois par semaine aux élèves de la cinquième à la troisième, sur la base du volontariat. Leur objectif est d'écrire des articles sur des thèmes d'actualité allant du local à l'international. **Ils doivent ainsi être en mesure de traiter l'information proche, ancrée dans leur quotidien, et de se projeter comme citoyens de France voire comme citoyens d'Europe et du monde.** Cette posture travaillant notamment les compétences d'EMC (Enseignement Moral et Civique).

La réunion s'effectue donc sur la base du volontariat à raison d'une fois par semaine, en l'occurrence le lundi midi. Les élèves se réunissent en salle informatique. Deux enseignants les encadrent : monsieur GAULON professeur de français, madame PATHOUOT, professeure d'anglais. **A leur disposition, l'enseignant a ouvert un compte unique sur l'hébergeur gratuit Wordpress.** Chaque élève peut donc écrire un article en accédant à la base, du collège ou de chez lui. Il est à remarquer qu'aucun incident n'est à déplorer au niveau informatique : sujets fantaisistes, utilisation du compte à mauvais escient, piratage... **L'inconvénient de cet hébergeur est que sa version gratuite amène nécessairement à du contenu publicitaire pour le visiteur.** Cela ne s'est révélé visible qu'au bout de quelques mois, lorsque le site a commencé à cumuler plus de cinquante visites par jour. Cela pose le problème de la neutralité de notre média. Ainsi, dans le cadre de cette activité, et si celle-ci devait être reconduite, le choix de l'enseignant se porterait sur un autre hébergeur.

Chaque séance commence de la même manière : **la conférence de presse se fait grâce à [un padlet](#)** proposant les principaux sujets d'actualité « à chaud ». Les élèves prennent les idées, les modifient en direct et se mettent d'accord pour traiter chacun un sujet. L'enregistrement de leur sujet en fin d'heure fait que **celui-ci sera soumis à l'aval du professeur « rédacteur en chef », qui reliera et publiera le travail.**

d. De la classe au club

Avant que le club ne soit complètement lancé, le problème s'est posé : **comment attirer durablement des élèves que l'actualité ne passionne pas forcément de prime abord ?** Le professeur de français, également gestionnaire principal du club, a choisi de prendre la posture du séducteur. Afin d'attirer les élèves vers le club, **l'idée est venue de développer des activités du club en cours, dans le cours.** Aidé par l'organisation propre au collège des heures d'Accompagnement Personnalisé, l'enseignant avait ainsi l'occasion d'avoir ses classes en demi-groupes de manière régulière. **Ainsi, de la cinquième à la troisième, des activités d'écritures collectives (écrire un article à plusieurs) ou d'enregistrements (enregistrer une émission littéraire) ont permis aux élèves de s'initier dans le cours aux principaux travaux effectués au club.** Cela a permis de séduire bon nombre. Dans le cadre de l'écriture, les élèves de cinquième ont été invités à rédiger un article d'actualité sur le spationaute Thomas Pesquet, en lien avec un chapitre abordant les thématiques de la

science fiction. En troisième, suite à la lecture d'un livre libre sur l'autobiographie, l'enseignant a proposé l'enregistrement de débats littéraires où chaque élève présente son livre et donne son avis. **Cela a également été l'occasion de travailler sur les parcours professionnels, les élèves prenant des rôles précis dans le cadre de l'enregistrement : régisseur, technicien, journaliste, archiviste, présentateur...** Ainsi, de la classe, nombre d'élèves se sont retrouvés, et avec envie, dans le club.

e. Une émulation

En conclusion de cette première partie, il est important de parler de cette réussite qu'est l'émulation née entre élèves durant ce projet. La dynamique de projet et de sortie de l'établissement a certainement été une motivation bienvenue. **Un petit groupe de cinq à dix élèves s'est pleinement investi dans les sorties scolaires, a saisi l'occasion de l'ouverture vers l'extérieur pour passer d'un objet numérique virtuel, à un site d'information bien réel.** L'information, vue à travers les écrans, est devenue, grâce aux sorties scolaires et aux travaux qu'elles ont impliqués, une information pragmatique, qui a pris corps avec la réalité. C'est un point qui sera traité également dans la dernière partie de cet article, mais qui nous semble être l'une des clés de la réussite de ce projet.

II Compétences disciplinaires travaillées

Au point de vue disciplinaire, le français est une pierre de touche essentielle dans le déroulement du projet. Le travail proposé nécessite **la communication par écrit via des supports numériques**, notamment dans le cadre de l'utilisation de logiciels libres comme *Libre Office*, de plates-formes libres comme *Padlet* ou de sites web comme *Wordpress*. Les apprenants sont également amenés à **adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces** : en prenant constamment conscience que leurs articles sont destinés à un public majoritairement constitué de pairs, mais aussi d'adultes. Le travail de brouillon, puis de modifications sur celui-ci est important.

La lecture (**y compris d'images et de documents composites**) se situe déjà en amont du travail de rédaction. La source même de tout sujet doit être interrogée (pour sa pertinence) et comprise. D'où **une adaptation de sa lecture face à l'objectif suivi**, qui est celui de s'informer, avant d'informer autrui. Afin d'interroger la pertinence d'une source (souvent via internet), **l'élève élabore une stratégie d'interprétation** et se construit également une base solide de connaissances de « sites sources », tandis qu'il remplit à contrario une « liste noire » de sites au contenu plus douteux. Au fur et à mesure de l'année, il est intéressant de constater que les élèves perdent cet objectif prioritaire pour intégrer leur compréhension intime et personnelle, avant même la perspective d'informer un tiers. L'appropriation intime du sujet et des connaissances qui en découlent est nécessaire. C'est une

évolution remarquable chez nombre de jeunes journalistes. Des automatismes de « bonne conduite » se développent et se vérifient en cours.

Enfin, la dimension orale est particulièrement travaillée dans le cadre de la webradio. Les élèves du club se sont d'abord entraînés à lire leurs articles, puis ils ont essayé de les oraliser afin de s'habituer au stress du (faux) direct. Ce n'est qu'après qu'ils ont pu **participer de façon constructive à des échanges oraux** ou encore qu'ils ont pu **participer à un débat en exprimant des opinions**. Leur expérience de journaliste leur a donné plus d'acuité au bout de quelques mois. En cours, lorsque des classes pratiquent le débat littéraire, les élèves de cinquième et de troisième **s'expriment petit à petit de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire**, qui leur répond en la personne du présentateur, ou du détracteur. Le fait que les émissions ne soient pas réellement en direct permet d'effacer et de recommencer, car les ratés sont nombreux. D'où la perspective d'un réel apprentissage qui ne vise pas la réussite immédiate, mais qui laisse le temps de réussir à chacun.

A signaler que dès mars, **certains élèves se sont proposés de commencer à rédiger des articles en anglais** et qu'en découleront des enregistrements de petits journaux en langue anglaise au mois d'avril. Cela nous amène à aborder la transversalité du projet.

III. Compétences transversales

Dans le cadre du français, nombre de thématiques interdisciplinaires sont abordées. Elles ont donné envie aux élèves de s'engouffrer dans ces domaines. Entre autre le problème de la famine et de l'obésité (en lien avec des caricatures vues en français et le documentaire *Supersize Me* abordé en anglais) s'est placé comme fer de lance de la thématique **Corps, santé, bien être et sécurité**. **Ce qui a donné lieu au premier édito du site**. Les apprenants s'initiant à l'argumentation écrite, ils ont par eux-mêmes développé la volonté de donner leur avis par le biais du *Georgen@l*.

Comme il sera démontré par la suite, des compétences assez inattendues comme en mathématiques sont envisagées et portées à leur terme. **La culture scientifique et la culture artistique** se sont rencontrées à l'occasion de **sondages sur différents thèmes comme les séries télévisées les plus regardées au collège**, ou quel usage est fait des réseaux sociaux. Ce dernier point permet de faire un lien important et bienvenue avec la thématique « **Information, Communication, citoyenneté** ». Ainsi l'élève se pose en médiateur et en passeur de connaissances, même à l'ère de consommation de masse, même s'il est difficile pour lui d'appréhender avec un regard extérieur ce qu'il « consomme culturellement ».

Dans le domaine scientifique également, les compétences de technologie sont mobilisées : les élèves conçoivent et réalisent des productions tout en **mobilisant**

leurs connaissances des outils numériques en adoptant un comportement éthique et responsable, comme cela sera démontré ci-après. En fin d'année, les élèves ne sont plus seulement les enregistreurs et les animateurs des émissions, mais ils découpent les émissions, y rajoutent les sons par le biais de la manipulation du logiciel libre Audacity. Ils pratiquent et découvrent la notion de sons libres de droit via des sites comme *Freesound*.

L'enseignante d'éducation musicale a apporté sa pierre à l'édifice en aidant le club dans les démarches d'enregistrement des émissions. Comme elle le signalait elle-même en début de projet : les élèves doivent manipuler les logiciels d'enregistrement et de retouche audio. Au point de vue technique, l'enseignante a fourni le matériel de base : ordinateur du collège et micro de la salle de musique. Ensuite, le travail effectué rejoint l'un des objectifs en matière d'échange et de partage puisque les productions enregistrées amènent à développer une critique constructive sur cette production collective : un enregistrement doit-il être refait, arrêté, repris, supprimé ?

Achevons cette partie en rappelant que beaucoup d'élèves s'inspirent de leurs cours respectifs pour choisir des sujets à traiter : ainsi en va-t-il des articles concernant les différents clubs du collège ou de plusieurs articles dits « scientifiques » ou « culturels » traités en matières d'éducation scientifique et en langues étrangères. Enfin, les élèves ont également eu l'occasion d'interroger des pairs sur leurs travaux, comme ce fut le cas avec les 6^e et leur projet danse : une autre manière de faire vivre le collège en travaillant les projets de manière « circulaire » au travers des différents clubs.

IV. Compétences du socle travaillée

La principale compétence travaillée dans le socle semble bien **Médias, démarches de recherche et de traitement de l'information**. Au début de l'année, beaucoup d'élèves (y compris en fin de cycle quatre) semblent partir de zéro. Ils ne connaissent pas de grands noms de référence de l'actualité, ne sauraient connaître qu'un ou deux quotidiens, et ne font pas de grande différence entre les sites sur lesquels ils trouvent l'information. Le club média a permis aux élèves, si ce n'est d'orienter leur recherche d'information, du moins de faire davantage confiance à certaines entités, notamment aux sites de références que constituent par exemple *Le Monde* ou le service public *France Info*.

Le premier axe du premier domaine du socle est bien évidemment travaillé, cela a déjà été démontré. Plus originale certainement est la mise en place de stratégies pour travailler le second axe du premier domaine, s'intéressant aux mathématiques. En effet, en envoyant les élèves faire des enquêtes « de terrain », faire des sondages dans la cour, ou en dehors des heures de club (par eux-même à

l'extérieur du collège), les jeunes journalistes sont invités à se servir de tableaux et à créer des représentations statistiques. Les élèves réalisent effectivement que c'est là un langage mathématique signifiant et qu'ils se placent eux-mêmes dans ces résultats statistiques.

Les apprenants s'améliorent également dans **l'organisation de leur travail personnel**, ce qui est une entrée constituante du domaine deux. Ils travaillent leur propre autonomie : choisissant parfois leurs sujets, ils sont de moins en moins enclins à solliciter les encadrants pour savoir si les sujets qu'ils traitent l'ont été en intégralité. D'où la naissance d'un regard critique à la fois sur le monde, et sur son propre travail.

La règle et le droit, constituante à part entière du domaine trois, est un axe de travail dans le cadre d'une réflexion menée avec les apprenants sur le droit à l'image, à leur image, mais aussi à leur voix. Le moment est souvent humoristique lorsque nous leur apprenons qu'en utilisant leur voix, avec leur accord et celui de leurs parents, nous renonçons, nous comme eux, à gagner de l'argent sur cette oralité. C'est un biais d'entrée pour leur faire comprendre que tout travail artistique ou médiatique, usant de l'écrit ou de l'oral, peut être lié à un métier, qui un jour pourrait leur offrir un salaire. La dimension juridique du problème leur devient également connue. **Il en va de même pour les problèmes de plagiat, qui ont été nombreux au début de l'expérience**. Les élèves doivent comprendre la portée d'un média dit « indépendant », qui propose également du contenu original et inédit : pas seulement pour produire en nombre, mais aussi pour s'adapter à un public visé.

Enfin, une dimension particulière de **l'étude des représentations du monde et de l'activité humaine** est envisagée. Si l'objectif prioritaire du projet était de « donner à voir » le collège de Mouroux, à l'intérieur comme vers l'extérieur, un autre leitmotiv est apparu comme primordial. La volonté des enseignants gérant ce projet a été de faire venir des représentants du monde extérieur et de faire se déplacer les élèves vers ce monde extérieur. Ainsi en va-t-il lorsque les élèves participent au salon de l'orientation de Paris et qu'ils réalisent l'interview d'Olivier Laurent, producteur à France Info. Ils prennent un rôle de journalistes investis, allant à la rencontre du monde. Les élèves sont également investis dans tous les travaux concernant l'orientation, avec le regard du journaliste. Plutôt que la traditionnelle « Fiche métier », les élèves de troisième sont plus volontiers invités à travailler sur la rédaction d'interviews ou d'articles de présentation, avec toujours cette interrogation portant sur la « réception », afin de s'interroger sur le « pourquoi » et le « comment » de l'écriture. Dernièrement, à l'occasion de la remise de prix du concours Mediatiks, organisé par le CLEMI, les élèves rentrent dans cette démarche d'ouverture vers l'extérieur, et de découverte « hors les murs ». Ce sera l'occasion de faire un reportage sur la Bibliothèque Nationale de France (lieu de remise des prix) et surtout de rencontrer des professionnels. L'objectif n'est pas seulement de ramener « du

concret » de chaque sortie, pas seulement de faire « du chiffre », autrement dit d'écrire pour écrire. En revanche, les élèves sont invités à revenir sur leur expérience par écrit, avec leurs sensations. Lorsqu'ils rencontrent des personnalités extérieures, hors les murs, ils prennent plus conscience que jamais, qu'ils apportent leur connaissance du collège, qu'ils représentent le collège, et que le rôle qui leur est confié est particulier. A la fois journalistes et élèves, ils ont ce double statut qui finalement leur permet de surinvestir le second. Se sentant plus journalistes qu'élèves, ils prennent davantage conscience de leur liberté d'élève puisque c'est en étant élèves qu'ils sont journalistes.

Du reste, nous avons pu, cette année, inviter quatre intervenants extérieurs du monde des médias et de l'associatif. Deux fois *Le Pays Briard* (journal local) s'est déplacé au collège pour échanger avec les « georgenalistes ». Une autre fois, [la radio locale « Oxygène » a accepté de venir faire un reportage sur le club.](#) A l'occasion d'un reportage sur le club, les jeunes journalistes ont pu rencontrer une journaliste reporter d'images de l'académie. [Enfin, l'Association des donneurs de voix de Meaux s'est prêtée au jeu de l'interview,](#) suite à une session de travail avec le professeur de français. Faire venir des tierces personnes dans le collège développe la capacité d'accueil des apprenants. Ils doivent ainsi rendre leur lieu de vie accueillant, savoir accueillir, et se mettre en position de recevoir dans « leurs locaux », « leur univers ». C'est une disposition qui se travaille et qui amène à réfléchir sur sa posture et son rapport à l'Autre.

V. Conclusion

Le projet « Club média 2016-2017 » peut, en conclusion, être considéré comme une réussite. Dans une logique de cohérence, le club a été ouvert à l'ensemble des élèves de cycle 4, même si en fin d'année, les élèves de sixième sont invités à prendre part à l'expérience. Parmi les plus grandes satisfactions, signalons la création d'une dynamique de club, d'un groupe cohérent et intéressé, dont les automatismes d'information, de communication, de savoir-faire scolaires ou non, ont changé, non-seulement dans le monde scolaire, mais aussi vraisemblablement dans une dimension citoyenne. Restent des points d'amélioration à envisager. Ainsi, le problème technique soulevé par un site proposant de la publicité, qui nécessite de changer d'hébergeur. Au niveau pédagogique, un réel travail reste à mener afin de favoriser l'incitation des élèves à revenir sur leurs productions de chez eux. En effet, l'organisation de *Wordpress* avait cela d'intéressante qu'elle permettait aux élèves de proposer et de modifier les articles écrits en classe, de chez eux. Très peu nombreux ont été les élèves qui se sont saisis de cette opportunité. Il est donc dommage face aux réussites diverses que nous n'ayons pas réussi à instaurer une dynamique permettant d'aller au-delà de la classe, se poursuivant jusque dans le foyer. Mais cela est-il trop exigeant ? Il s'agira peut-être davantage ici de la conséquence logique d'un surinvestissement des

élèves, se rendant déjà volontairement disponibles, pour certains, jusqu'à trois fois par semaine.